

Article du 04/03/2019

Par Pierre-Antoine Cristante

<http://www.lavoixdunord.fr/546498/article/2019-03-04/deficit-en-hausse-interim-complique-situation-tendue-l-hopital>

MAUBEUGE

DEFICIT EN HAUSSE, INTERIM COMPLIQUE, SITUATION TENDUE A L'HOPITAL

Le centre hospitalier de Sambre-Avesnois est en mauvaise santé financière. D'après nos informations, en un an à peine, le déficit serait passé de 2,5 à 4,5 millions. Ajouté à cela, des relations compliquées avec le directeur par intérim Rodolphe Bourret. La situation du CHSA semble être bien compliquée.



Le secteur hospitalier est sous tension, en difficulté grandissante. Les exemples dans les Hauts-de-France sont nombreux. Le CHSA ne fait pas figure d'exception. Et les derniers résultats financiers tendent à confirmer une situation qui se détériore, et mise en lumière par l'arrivée de Rodolphe Bourret, directeur par intérim depuis le départ de Marie-Pierre Bongiovanni, en janvier. L'homme n'est pas un inconnu dans la santé du Hainaut, puisqu'il s'agit du directeur du centre hospitalier de Valenciennes, hôpital support du Groupement hospitalier territorial et co-directeur du CH de Fourmies. À son arrivée, Rodolphe Bourret a demandé un audit financier réalisé par KPMG, dont les conclusions ont été rendues mercredi. Si nous n'avons pas le détail, un chiffre nous a été confirmé par le directeur lui-même, celui du déficit. Et le constat est alarmant.

Plus 1,7 million d'écart avec les prévisions

En à peine un an, il serait passé de 2,5 à 4,5 millions d'euros. Colossal. À l'heure actuelle, difficile de connaître les raisons exactes de ce déficit. La nouvelle baisse des tarifs décidée en janvier 2018 (-1,2 %) a sans doute une part de responsabilité, sans en expliquer la totalité. « *Avec une activité identique, la facturation a baissé* », explique-t-on en interne. Cette soudaine augmentation a de quoi surprendre, quand on sait que **fin 2018, les prévisions de la direction tablaient sur 2,8 millions.** « *On ne comprend pas une telle différence.* » Tout devrait être évoqué ce mardi, lors d'un comité technique d'établissement extraordinaire, demandé par l'ensemble des organisations syndicales du CHSA. À la lecture du CV de M. Bourret, on voit que l'homme est un spécialiste de ces missions. Entre 2011 et 2014, il a su faire revenir le CH de Montpellier à l'équilibre, en partant de - 21 millions.

« *On craint que cette soudaine augmentation soit l'occasion d'activer certains leviers.* » Les relations sont donc loin d'être au beau fixe dans l'établissement, où l'on estime qu'un directeur par intérim ne devrait « *gérer que les affaires courantes et qui ne peut pas durer dans le temps* ». Arnaud Decagny, président du conseil de surveillance se dit « *attentif* » à la situation, tout en « *défendant l'intérêt sanitaire du Val de Sambre* ». Le futur directeur pourrait être nommé le 12 mars par l'ARS. Cinq candidatures ont été reçues. « *Mais il est tout à fait possible que si personne ne fait l'affaire, l'intérim se poursuive.* » Un conseil de surveillance extraordinaire pourrait aussi être convoqué. L'avenir du CHSA pose plus que jamais question.

« Il faut développer et relancer l'activité »

À son arrivée, Rodolphe Bourret explique avoir voulu regarder différents points, avec notamment la question de l'organisation et du financier. Lors de notre échange, avant que les résultats de l'audit demandé ne tombent, le directeur par intérim expliquait que celui-ci ne correspondrait sûrement pas aux prévisions. Mais dévoilait déjà des pistes de travail pour « *rétablir la situation* ». « *On a manqué de chirurgiens, l'offre était moins complète* », diagnostique-t-il d'abord. « *Ce sont des facteurs ponctuels qu'il faut essayer de restabiliser. Une fois que ce sera fait, le redressement sera naturel.* » Alors que des rumeurs faisaient état de possibles fermetures de lits, Rodolphe Bourret y tord le cou immédiatement. « *Non, il faut justement développer et relancer l'activité.* » Aucun impact n'est à prévoir non plus sur le futur hôpital. « *Aucune remise en cause du chantier n'est envisagée* », annonce de son côté l'Agence régionale de santé. Quant au projet Tiga (Territoires d'innovation de grandes ambitions) porté par le GHT et le Pôle métropolitain, qui a vocation de lutter contre la précarité et la surmortalité, il se murmurait qu'il avait pris un peu de plomb dans l'aile. « *Il est en cours de redéfinition. Il va prendre une autre forme. Les problèmes de santé publique sont là. À nous d'être plus pragmatiques, et ce, même au-delà de l'hôpital.* »

Quid du Tepscan?

Autre point de friction, le problème du Tepscan. Dans le cadre du GHT, le CHSA a fait la demande de ce scanner qui fait ressortir les tumeurs et les métastases. « *Maubeuge s'est positionné. Mais le CH de Valenciennes en a fait de même. Ça n'a pas amélioré les relations. C'est une façon pour eux de gérer depuis là-bas* », lance une source proche du dossier. Si l'implantation est bien fixée dans les locaux du futur hôpital, c'est sa gestion qui se joue. « *C'est un faux sujet*, se défend Rodolphe Bourret. *Un Tepscan est indispensable dans la Sambre-Avesnois. Il y a une discordance sur l'approche, s'il faut confier cela au public ou au privé.* » Le directeur par intérim milite pour la première, alors que son prédécesseur était plutôt en faveur de la seconde. Là encore, la réponse sera donnée entre mars et avril.